

Pâques – Marc 16.1-8

Ce matin, assistons à la première fête de Pâques de la chrétienté. Tôt le matin les femmes se rendent au tombeau pour aller embaumer le corps du cher crucifié. Elles n'ont pas du tout à cœur de chanter : A toi la gloire ô ressuscité !

Il faudra que l'ange leur dise : Jésus de Nazareth n'est pas ici, il est ressuscité ! Et il ajoute : N'ayez pas peur. Mais allez dire aux disciples qu'il vous précède en Galilée.

*

En ce matin de la première Pâques de la nouvelle alliance tout est chagrin, tristesse et abattement. Les femmes, fidèles parmi les fidèles, ont vécu quelque chose que nous n'avons pas vécu. Elles ont assisté, voici trois jours, à la mise à mort du Maître. Elles ont vu comment il avait été accusé et quelle haine les gens avaient contre lui. Elles ont vu les soldats le frapper et la foule se moquer de lui. Elles ont assisté à son agonie, une agonie cruelle, lente, inhumaine sur le bois honteux des malfaiteurs. Elles ont été témoins de la fin tragique d'une belle histoire. Et maintenant le rêve a cessé brutalement. Leur âme est remplie d'un malaise qu'elles n'osent pas s'avouer. Elles ont mal à leur foi comme on a mal au cœur...

Frères et sœurs, c'est dans ce climat malsain qu'elles se rendent de bonne heure au tombeau, plus fragiles que jamais, parce que le Seigneur n'est plus. Tout, dans leur attitude, est signe d'appréhension...

Naturellement, elles désirent s'occuper comme il faut du corps de Jésus, qui a été si affreusement brutalisé. Elles l'ont vénéré comme le Messie promis et elles veulent lui donner une sépulture digne, dernière marque de leur affection. Comment ne pas offrir les derniers soins à celui qui a été si bon avec les malades !

Prendre soin d'un mort : quelle triste compensation !

Elles sont parties, de grand matin, au lever du soleil. Pourquoi si tôt ? Sans doute parce qu'elles ont peur de se faire remarquer. Tout s'est passé dans un climat tellement hostile ! Et si on les surprenait et les dénonçait comme des fidèles du Nazaréen ? Elles n'ont pas envie qu'on les interroge et qu'on les mette en difficulté. Alors elles veulent faire vite, car il est mort depuis vendredi : il est plus que temps d'utiliser les aromates et les parfums.

En puis, elles craignent qu'on ait dérobé le corps, par méchanceté supplémentaire. Quand elles verront la pierre roulée de côté, l'une d'elles, Marie de Magdala, court trouver Simon Pierre en disant : "ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis" (Jn 20.2). Dans leur hâte à se mettre en route, elles ont oublié une chose importante : qui leur roulera la pierre qui ferme l'entrée du

tombeau, une pierre énorme qui pèse plus de 300 kg. Mais il est trop tard pour revenir en arrière.

Soudain, au détour du chemin, la tombe leur apparaît. La pierre a été déplacée. Pour comble de malheur quelqu'un est assis là, dans le tombeau, et les regarde. Du coup elles sont épouvantées, comme paralysées par cette apparition. Qui est cet étranger ? Que fait-il là tôt le matin ? Qui l'a autorisé à profaner une tombe ?

Mais l'inconnu prend la parole et leur dit : "N'ayez pas peur !" Ce qui signifie : Cessez de trembler et de ruminer des pensées lugubres ; vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité. Il n'est pas ici. Il est déjà en Galilée. C'est là que vous le verrez, comme il vous l'avait dit".

Voici bien le plus court de tous les sermons de Pâques, mais quelle prédication ! L'ange parle avec autorité, sans se perdre en détails. En quelques mots, il proclame la plus belle vérité à propos du crucifié : Cessez de trembler ; il est vivant ! C'est parce qu'il est vivant que le tombeau est vide. Voyez vous-mêmes. Vos parfums et vos aromates sont inutiles.

Puis l'ange ajoute la plus formidable des paroles : "Il est ressuscité comme il vous l'a dit". Vous vous trompez en cherchant un corps sans vie parce que vous avez oublié l'essentiel de son message. Il vous avait dit que le troisième jour il se relèverait. Cessez d'avoir peur ! Il est vivant ! Sa parole est la vérité. Il est vraiment sorti victorieux du tombeau.

Puis l'ange ajoute encore : "Il vous précède en Galilée." L'ange veut produire une attitude nouvelle chez ces femmes. Si elles ont confiance dans la parole du Maître, elles iront tout de suite en Galilée retrouver celui qui est vivant.

Pareillement, si nous lisons la Bible à moitié, en suivant les réflexions de notre raison, nous marcherons de défaite en défaite et de déception en déception. Nous ne trouverons aucune consolation dans notre Bible, même si c'est une version de luxe. Le Ressuscité veut que nous prenions sa parole à la lettre. Il avait dit : "Je suis la résurrection et la vie". Cette promesse devait nécessairement s'accomplir parce le Seigneur n'a qu'une parole.

Prenez courage, je suis vivant ! nous dit Jésus ce matin. Est-ce que je vous ai déjà menti ?

*

La prédication de l'ange, c'est aussi l'Évangile en mouvement. L'ange dit aux femmes : "Allez dire à ses disciples et à Pierre [que Jésus] vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez". Si le tombeau est vide, si Christ dit vrai, si le témoignage de cet ange l'est aussi, il faut que les disciples marchent désormais comme des

croissants convaincus, des croyants remplis de la victoire du Seigneur. Une seule parole du ressuscité doit nous remuer et mettre en nous le désir de la partager. L'ange vient d'annoncer une bonne nouvelle et il veut que les disciples soient informés et fortifiés. Si Jésus est réellement vivant, beaucoup de choses ont changé.

D'abord, comme l'écrit l'apôtre Jean, il est vraiment le Dieu véritable. Tout ce qu'il a dit est confirmé et tout lui est possible. Il vaut la peine d'écouter sa parole, de méditer ses conseils et de suivre ses encouragements. Nous ne serons pas trompés.

Il a vaincu le péché, le diable et la mort. "Christ est mort pour nos péchés, il est ressuscité pour notre justification". Il nous a fait une grande place dans le cœur de Dieu. "Si nous avons péché, nous avons un avocat auprès du Père... Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier".

Frères et sœurs, ne nous privons jamais de ces consolations. N'hésitons jamais à venir auprès de notre Sauveur pour obtenir le pardon. C'est le seul moyen d'avoir une conscience paisible et joyeuse.

Christ a vaincu le diable. L'Ennemi ne peut plus nous faire de mal. Nous pouvons lui résister avec une foi ferme. Nous pouvons l'effrayer et le vaincre. N'ayons plus peur de lui ni de ses accusations. "Résistez au diable et il fuira loin de vous" dit l'Écriture. Nous le pouvons car Christ l'a terrassé.

Christ a détruit la mort. Il est le premier vivant d'entre les morts. Dès lors nous pouvons croire que nous ressusciterons aussi. Notre mort est une porte ouverte qui donne sur la vie éternelle. Grâce à Christ notre mort n'est plus rien. Elle est sourire et délivrance. Et nos corps se relèveront glorifiés. Devant la mort, ne pleurons plus comme des désespérés, mais comme des consolés.

L'ange veut que cette bonne nouvelle réjouisse les disciples. Ils doutaient. Ils avaient été lâches, infidèles, peureux. Ils se voyaient indignes. Voilà pourquoi ils ont besoin d'être remplis de la victoire parfaite de leur Sauveur. Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de Jésus, mais les angoissés, les faibles, les hésitants et les indignes. Nous grandissons dans la sainteté quand nous ressentons de plus en plus le besoin d'avoir Jésus auprès de nous.

Remarquez aussi que, dans notre récit, Jésus n'attend pas que les disciples le trouvent. C'est lui qui les précède en Galilée. Cela veut dire qu'il va au-devant d'eux pour les rassurer et les remplir de force. C'est bien dans la manière de faire de notre Dieu : il va à notre rencontre et nous révèle son pardon.

Cela vous a sans doute frappé, l'ange nomme spécialement un apôtre : "Allez dire à ses disciples et à Pierre [que Jésus] vous précède en Galilée". Pourquoi cette mention spéciale ? Ne faisait-il pas partie des apôtres, comme les autres ?

La réponse est claire. Pierre était tombé très bas. Souvenez-vous¹, il a renié trois fois son Sauveur. Il a juré ne pas le connaître. Et après avoir entendu le coq, il avait soudain senti toute l'horreur de son reniement. Il avait rejeté le Christ. Et maintenant, que faire quand on a rejeté son Sauveur ? D'où viendra le pardon ?

Le pardon est auprès de Jésus. Il ne repousse pas le pécheur repentant. Pierre devait savoir que sa faute était pardonnée et qu'il pouvait, lui aussi, aller en Galilée. Cette même invitation vaut pour tous ceux qui ont fauté et que l'Esprit a su reprendre et consoler : ne craignez pas de revenir en Galilée, c'est-à-dire sous la bénédiction du Sauveur, dans sa maison, avec tous vos frères. Car si Dieu vous a pardonnés, qui dans l'Eglise vous accusera ?

Les femmes, après avoir entendu le message de l'ange sortent et se mettent en route, bouleversées. Tout ce qu'elles venaient d'entendre les avait submergé d'émotion, de joie et de reconnaissance. Elles étaient venues enterrer une défaite, et elles repartaient avec la victoire. Christ est ressuscité. Il est vivant et règne à jamais.

Hélas, bien souvent nous marchons à travers la vie comme s'il n'était pas là. Il nous précède pourtant, tous les jours, et il prend soin de nous ! Alors cessons de ne voir que nos difficultés ! Ne nous laissons pas attrister par la défaite, le monde et la mort. Servons-nous de la prédication de Pâques ! Vivons de sa victoire sur la mort et sachons profiter de sa force ! La Bible dit : "La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi", alors laissons le monde gesticuler et blasphémer ; quelqu'un nous a précédé en Galilée.

Frères et sœurs, l'ange nous dit : N'ayez pas peur ! L'amour bannit la peur ! Votre Christ est vivant. Appuyez-vous sur sa victoire. Profitez de sa force. Recherchez le culte où Dieu vous reconstruit chaque dimanche par sa parole de grâce. Dans cette assemblée, confiez-lui beaucoup de choses et surtout vos projets et vos engagements. Quand vous approchez de l'autel, chargez-le de vos faiblesses parce qu'il veut prendre soin de vous. Chantez à Dieu et louez-le de ce qu'il vous précède dans l'éternité.

Et surtout, ne gardez pas cette nouvelle pour vous-même. C'est le trésor de votre vie, mais aussi celui de vos proches, de votre famille, de vos enfants. Vous ne pouvez rien leur annoncer de plus important. Vous ne pouvez pas espérer partager avec eux une meilleure réalité que celle-ci : Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié : il est ressuscité ! Amen !

¹ Le lecteur peut se reporter au sermon prêché lors du dimanche des Rameaux (24/03/24)